MAISON FONDÉE EN 1886.

Renseignements minutieusement contrôlés sur toutes les Maisons de Commerce et d'Industrie du Canada.

Renseignements Commerciaux et Contentieux.

- Chaput Freres -

10 PLACE D'ARMES

MONTREAL.

107 AVENUE PAPINEAU

- - - JOS. ROBERT & FILS - - -

Marchands de BOIS DE SCIAGE

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres

COMPTOIRS et FIXTURES de MAGASIN, BANCS D'EGLISE, BIBLIOTHEQU

SPÉCIALITÉ

Nous avons un SECHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.

Telephone : 6258.

LA SEMAINE COMMERCIALE ET FINANCIERE

Montréal, 23 mars 1893.

FINANCES

Jeudi de la semaine dernière au moment où nous mettions sous presse se déclarait à la bourse de Montréal une crise aigue qui rappelait la date néfaste du "Black Friday." Comme nous le mentionnons, sans en connaître encore le résultat tragique, plusieurs banque de Montréal avaient profité de la cherté des fonds à New-York pour y envoyer tout ce qu'elles avaient de disponible ; et les nécessités de la place ici avaient ensuite obligé ces banques à rappeler quelques uns de leurs prêts à demande. Jeudi, donc, de nouveaux rappels ont été faits, une banque anglaise a rappelé tous ses prêts, qui se montaient à une somme considérable ; d'autres banques ont fait des rappels moins radicaux, mais les courtiers, pris à l'improviste et n'ayant pu trouver dans les autres institutions, assez de fonds pour remplacer les emprunts rappelés, se sont trouvés dans la nécessité de jeter sur le marché les stocks qu'ils "portaient" sur marge au moyen de ces emprunts. L'effet a été terrible, des valeurs ont baissé de 8 à 10 p. c. dans l'espace de quelques minutes et tous ceux qui avaient acheté ces valeurs sur marge, ont subi une perte totale. Des centaines de mille piastres ont dû être perdues de cette façon depuis huit jours.

La crise eut été, certes, bien plus intense encore si la banque de Montréal n'était venue à la rescousse en plaçant ses fonds à la disposition des courtiers. A l'heure qu'il est, les capitaux commencent à revenir de New-York et les cours reviennent vers leur Niveau normal. On cote aujourd'hui les prêts à demandes de 5 à 6 p. c., et les escomptes, comme d'habitude à 7 p. c.

A Londres, les fonds disponibles sur le marché libre sont fermes à 1 p. c., et le taux de la Banque d'Angleterre note à 3 par cents.

A New-York les prêts à demande sont cotés à 3 p. c.

Le change est mieux tenu.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9⅜ à 9½ et leurs traites à demandes, de 9⅞ à 10. La prime sur les transferts par le câble est de 10⅛. Les traites à vues sur New-York fond de 1/16 à ⅛ de prime.

Les francs valaient hier à New-York 5.18¾ pour papier long et 5.15⅝ pour papier court.

Le petit tableau suivant donnera une idée des va et réactions des cours à la bourse,

Actions	15 mars	Baisse	23 mars
B. de Montréal	234	228	228
B. des Marchands	166	161½	162
B. du Commerce	147	148	147
B. du Peuple	121	120	120
Gaz	225	212	215
Chars Urbains	185	179	180
Télégéaphe	150½	140½	146
Câble	177½	146	148
Richelieu	72	69	71
Duluth pref	28	25	28

Comme on le voit, la réaction a commencé et, comme les capitaux deviennent plus abondants, il y a lieu de croire que la crise est terminée. Il est probable, toutefois, que l'on ne reviendra pas à l'ancien niveau avant quelque temps.

COMMERCE

Nous sommes encore dans une période d'attente et bien peu de lignes peuvent se vanter de quelque activité. L'irrégularité de la température est aussi une cause de tranquillité. Les collections sont médiocres mais les faillites ne sont pas nombreuses.

Alcalis.—La demande pour les potasses augmente et les prix aussi. Les premières sont maintenant cotées à $5.15 et les secondes à 04.20, Les perlasses valent $5.40.

Boie de construc,ion.—Pas de changement appréciable encore dans le commerce de bois. La construction privée ne donne aucun signe d'activité et les contrats pour les édifices publics donneront peu à faire aux clos de la ville.

Charbons.—Le prix de détail des charbons durs reste sans changement, la plupart des commerçants, qui ont épuisé depuis longtemps leur provision de la saison, ont encore des commandes fractionnées à chaque fois que la température se renfroidit.

Cuirs et peaux.—La demande pour les cuirs est encore assez [illegible] et les ventes si fractionnées qu'elles soient font un volume satisfaisant. Les prix sont [illegible]ez bien tenus.

Les peaux vertes sont en bonne demande aux prix antérieurs.

No 1	$0.00 à 5.00
No 2	0.00 à 4.00
No 3	0.00 à 3.00
Veaux	0.06 à 0.07
Agneaux	0.00 à 0.00
Moutons tondus	0.00 à 0.00
Moutons laine	0.90 à 1.00

Draps et nouveautés.—La semaine dans la nouveauté a été tranquille ; les ventes d'assortiment sont à peu prés normales. Dans le détail en ville, deux incendies sont venues endommager les stocks considérables : chez MM. Boisseau Frères et à la Compagnie Générale des Bazars. Les remises de la campagne sont encore peu satisfaisantes.

Epiceries.—Marché assez actif avec bonnes remises.

Les cafés sont sans changement, ainsi que les sucres :

Nous cotons :

Extra ground, en quarts	5⅛c
" " " boites	5⅛c
Cut loaf en quarts	5⅛c
" " ½	5⅛c
" en boites de 100 lbs	5⅛c
Cut loaf en demi-boites de 50 lbs	5⅛c
Powdered en quarts	5⅛c
" en boite de 50 lbs	5⅛c
Extra granulé en quarts	4⅞c
" " ½ quarts	4⅞c

Les sucres jaunes valent de 3⅝ à 4⅛c par gradations dn ⅛c par chaque degré en qualité et en couleur.

La mélasse de Barbades se vend de 33½ à 34c en tonnes et de 37 à 37½c en petits futs.

On dit qu'une maison de gros doit importer de la melasse par vapeur par voie de Halifax et que cette melasse sera ici dés le commencement de mai.

Les conserves alimentaires sont tranquilles à des prix plus faiblement tenus.

Il y a des raisins de Valence sur le marché à 4½— et même à moins ; mais c'est une question de qualité.

Fers, forronnerie et métaux.—Les fontes sont tranquilles tout pour le disponible que pour livraison au printemps. Les stocks sur place sont très légers ; il ne reste plus en premières mains de Summerlee ni de Coltness. On a vendu des fontes de la Nouvelle-Ecosse en lots du gros à $19.25.

Le fer en barre est en meilleure demande à des prix fermes.

Des ventes pour livraison au printemps ont été faites en fers blancs et en tôles à des prix qui ne font pas prévoir de changements dans les cours du détail.

Huile peinture et vernis.—Commerce tranquille dans ces lignes.

Les peintures sont aux prix antérieurs. L'huile de lin est un peu plus facile en Angleterre, mais les prix ici se maintiennent. La térébenthine reste ferme et est en assez bonne demande.

Les huiles de poisson n'ont pas beaucoup de mouvement et n'ont pas de variation de prix à noter.

Les verres à vitres sont également sans changement.

Le papier feutre est plus ferme et se vend de 65 à 75c le rouleau.

Poisson.—Le marché est toujours ferme, avec rareté de plusieurs sortes de poisson.

Morue, No. 1, petite quart	$8.00 à 0.00
do grosse do	8.50 à 0.00
do do en draft	8.00 à 8.25
Hareng, cap Breton, le quart.	5.00 à 5.25
do French Shore do	4.00 à 0.00
do Labrador (genuine)	5.00 à 5.25
Poisson blanc ½ quart.	$0.00 à 0.00
Saumon Labrador ½ quart	7.00 à 7.50
" " quart	13.50 à 14.00
Truites des lacs ½ quart	0.00 à 0.00

Salaisons. — Le saindoux est stationnaire. Le lard salé reste ferme.

M. Laing & Sons cotent :

Lard Canada Short Cut Mess le quart.	$23.00
" " " le ½ quart	11.75
" " Short Cut Clear le quart	22.50
" " " le ½ "	17.25

Le saindoux composé "Anchor" se vend $2.20 à la manufacture et $2.30 en petits lots ; le saindoux "Fairbank" $2.40. Les maisons de gros qui ont des stocks en avance, vendent maintenant $2.20 le seau.

La graisse pure de panne "Anchor" en seaux de 20 lbs vaut $2,75 ; elle se vend :

Canistre de 10 lbs	13½c
" " 5 "	13½c
" " 3 "	13½c

La graisse composée en canistres vaut ;

Canistre de 10 lbs	11½c
" " 5 "	11c
" " 3 "	11½c

Les jambons valent de 13½ à 14½c la lb.

Les cochons abattus se vendent aujourd'hui $8.75 à $9.00 les 100 livres.

Les Provinces Maritimes possèdent trois raffineries de sucre ; deux à Halifax, et une à Moncton. On s'était imaginé de réunir ces trois raffiniries sous la contrôle d'une seule compagnie qui aurait ainsi eu le monopole des trois "provinces d'en bas." Le comité du commerce de la Chambre des Communes n'a pas voulu autoriser cet arrangement et il a bien fait.